

Les inégalités spatiales au Maroc: une analyse quantitative appliquée aux régions

Ali AOUJIL

Laboratoire de Recherche sur la Nouvelle Economie et Développement (LARNED),

Université Hassan II de Casablanca – Maroc

ali.aoujil@gmail.com

Mots-clés : Pauvreté, Inégalités, PIB régional, Régions

INTRODUCTION

Dans la mesure où le processus de développement implique une organisation de la production et de la distribution dans un espace national donné, il importe que les actions programmées appréhendent la configuration spatiale de la création et de la répartition des richesses. En vérité, les inégalités entre régions et milieux suscitent autant de questions économiques, sociales, politiques et morales que les autres formes de disparités des revenus ou des richesses. D'ailleurs, dans maints pays en développement, il semble qu'une répartition plus équitable du produit social ne puisse être obtenue sans une nouvelle organisation spatiale du processus de production au sein de l'économie.

L'observation des disparités spatiales, aujourd'hui dans le monde révèle que, celles-ci ne distinguent pas seulement les pays développés du nord et les pays émergents du sud, mais concernent également les villes et régions d'un même pays, suivant son niveau de développement.

Les récents rapports sur les inégalités sont utilisés pour déterminer, à partir des indicateurs d'inégalités, les disparités entre les régions et au sein même des régions. Si l'on se fie à Kanbur(2006) , une petite proportion d'inégalités inter-régions ne signifie pas que les différences entre les différentes zones géographiques sont moins importantes que les inégalités intra-régionales. La stabilité et l'harmonie sociales peuvent en particulier se briser si les différences moyennes entre les régions (ou sous-groupes) dépassent un certain seuil, celui-ci variant d'un pays à l'autre. Il est donc probable que le ratio entre les inégalités inter-régions et intra-régions a augmenté au cours des dernières années.

Au Maroc, les études sur la pauvreté et l'inégalité soulèvent l'importance des disparités entre milieu urbain et rural et entre régions. Historiquement, on allait même jusqu'au parler « Maroc utile et du Maroc inutile ».

Le Maroc, en tant que pays en développement connaît de fortes inégalités spatiales, créant des ruptures entre régions, ce qui différencie le cadre de vie des habitants et favorise les migrations spatiales. Chose qui explique en grande partie les disparités dans les infrastructures mises en place et par la suite, les inégalités de développement qui en résultent entre régions et provinces.

Les déséquilibres régionaux du pays se posent d'abord en termes de problèmes sociaux et économique. On note des écarts flagrants entre les régions du pays en termes d'éducation, de santé, de pauvreté, de participation à la création de la richesse ...etc. Les écarts observés sont liés en partie à la situation du marché du travail local mais aussi aux performances économiques des régions .Ainsi ces inégalités sont les résultats des politiques publiques inégalement territorialisées et l'absence d'un ciblage de développement économique selon une approche spatiale constituent des facteurs qui ont contribué à ces disparités. En 2013, le coefficient de variation est de 59% pour le PIB courant régional et de près de 30% pour le PIB courant régional par habitant. De tels chiffres indiquent l'ampleur des inégalités de revenus qui se sont accumulées.

En effet le Maroc a enregistré d'importantes avancées en matière de réduction de la pauvreté, d'accès à l'éducation ainsi qu'aux soins et services de santé. Le taux de pauvreté national a reculé de 15.3 % à 6.2 % entre 2001 et 2011. Toutefois, cette évolution masque de fortes disparités spatiales et de genre. L'évolution de l'indice de Gini témoigne de l'aggravation des inégalités de revenus entre 1999 et 2007, la pauvreté demeure un phénomène essentiellement rural (14.4 % contre 4.8 % en milieu urbain) et le chômage reste particulièrement élevé dans les villes (36 % contre seulement 8.4 % en milieu rural) et chez les jeunes âgés de 15-24 ans (20.1 %) en 2014.

Ce chapitre analyse, à l'échelle spatiale, les changements dans la pauvreté dus à l'inégalité, à la croissance à l'échelle locale, et aux écarts spatiaux. Elle pose la question sur la dynamique et les disparités territoriales.

La première section sera consacrée à la description de l'évolution de la pauvreté des inégalités au niveau des régions et la participation des régions dans la création de la richesse au niveau national.

La deuxième section analysera la relation entre pauvreté, inégalité et croissance économique au niveau des régions selon une approche économétrique en données de panel , elle cherche à analyser à l'échelle spatiale, dans une vision inscrite dans le temps, les changements éventuels de l'incidence de la pauvreté dus aux différentiels du niveau de vie moyen à l'échelle locale, aux étendues de l'inégalité et aux écarts inter spatiaux susceptibles d'influencer le degré et l'évolution du niveau de la pauvreté locale ainsi elle

s'intéresse à l'impact de la croissance régionale sur la pauvreté .

La troisième section sera consacrée à une analyse de l'évolution des disparités spatiales selon le nouveau découpage de 12 régions et intègre l'impact de l'élément spatial sur l'opération de production et la réduction des inégalités, bien que les régions économiques soient interdépendantes dans la mesure où l'espace exerce des effets d'éviction qui amortissent l'objectif désiré par une telle stratégie polarisée du gouvernement.

I. DESCRIPTION ET ANALYSE DES DISPARITES REGIONALES : CAS DE 16 REGIONS

Le Maroc, en tant que pays en développement connaît de fortes inégalités socio-économiques, créant des ruptures entre la ville et la campagne, et entre le centre et la périphérie du pays, des régions et des villes. Ce qui différencie le cadre de vie des habitants et favorise les migrations spatiales. L'idée de traiter cette question se justifie par le constat que le développement des territoires n'est pas équitable et que l'écart ne cesse de se creuser entre la région centre et les régions périphériques, ou plutôt entre des espaces favorisés et des espaces défavorisés qui accumulent les retards et les handicaps (enclavement, sous-équipement, limitation ou mauvaise gestion des ressources...etc). Un phénomène qui s'accroît avec la fragilité de la situation socio- économique et les défis de la compétitivité que présente la mondialisation.

1) Evolution de la pauvreté et l'inégalité régionale:

Au niveau national, les statistiques sur la pauvreté montrent que ce phénomène a connu une tendance baissière durant la dernière décennie. Cependant, de fortes disparités intra et interrégionales en matière de conditions de vie des populations persistent encore. En 2007, les régions les moins pauvres du Maroc sont le Grand - Casablanca, Rabat - Salé - Zemmour - Zaër et les régions du sud, avec un taux de pauvreté inférieur à 6%, Chaouia - Ouardigha et Tanger - Tétouan enregistrent, quant à elles, des taux légèrement en deçà de la moyenne nationale (9%).

Les autres régions du Maroc présentent des taux nettement supérieurs à cette moyenne, notamment Gharb - Chrarda - Bni Hssen, Doukkala - Abda et Meknes - Tafilalet qui abritent les populations les plus pauvres du Royaume. La répartition de la richesse est très inégale entre les régions et dépend des facteurs économiques (employabilité par ex.), démographiques (flux migratoires) et territoriaux (l'étendue du monde rural) relatifs à chaque région. En outre, une relation inverse semble exister entre la pauvreté et les inégalités Sauf certaines exceptions, les régions les moins pauvres présentent des indices d'inégalités élevés, dépassant la moyenne nationale. A l'inverse, la pauvreté représente un facteur d'homogénéisation qui réduit les écarts de revenu entre les ménages d'une même région.

Fig.1 Taux de pauvreté et de vulnérabilité et indice de Gini en 2007

ENNVN 2006/07			
Région	Taux de pauvreté en (%)	Taux de vulnérabilité en (%)	Indice de Gini
Régions sahariennes	4.9	19.6	0.35
Souss - Massa - Draâ	12.1	20.1	0.40
Gharb - Chrarda - Beni Hssen	18.5	20.1	0.38
Chaouia - Ouardigha	0.9	20.9	0.31
Marrakech - Tensift - Al Haouz	12.5	18.6	0.42
Oriental	8.6	14.5	0.38
Grand Casablanca	3.3	8.1	0.37
Rabat - Salé - Zemmour - Zaër	6.1	11.3	0.46
Doukala - Abda	17.5	22.9	0.40
Tadla - Azilal	9.4	19.5	0.34
Meknès - Tafilalet	12.6	22.6	0.39
Fès - Boulemane	5.2	17.5	0.40
Taza - Al Houceima - Taounate	7.3	22.7	0.33
Tanger - Tetouane	5.6	15.9	0.47

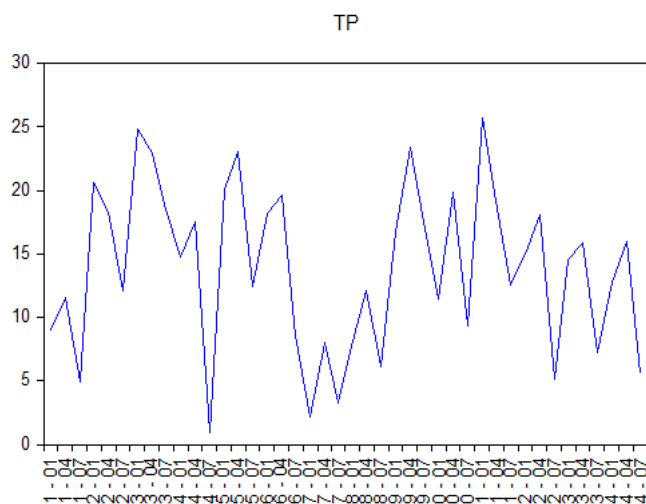
Source :HCP, Enquêtes sur la consommation et les dépenses des ménages 1959/60,1970/71, 1984/85 , 2000-2001 et 2014-2015et le niveau de vie 1990/91, 1998/99 et 2006-07 Maroc

En 2007, Gharb - Chrarda - Béni Hssen, Doukkala - Abda, Souss - Massa - Draâ et Meknès - Tafilalet sont les régions les plus pauvres et les plus vulnérables . Au niveau urbain, les régions Souss - Massa - Draâ et Marrakech - Tensift - Al Haouz figurent parmi les plus pauvres. Les zones rurales sont de toute évidence plus pauvres que les milieux urbains.

Le taux de pauvreté a gagné 7,2 points à l'échelle nationale entre 1999 et 2007 , passant de 16,2% à 9% du total de la population. Au niveau régional, sept régions (Régions du Sud, Chaouia-Ouardigha, Grand Casablanca, Rabat-Salé-Zemmour-Zaer et Tanger-Tétouan) ont affiché des taux de pauvreté en dessous de la moyenne nationale en 2007, avec notamment, 3,2% pour Grand Casablanca et 5,1% pour Rabat-Salé-Zemmour-Zaer. Le Gharb-Chrarda-Béni Hssen a enregistré le taux de pauvreté le plus élevé en 2007, soit 15,6%. Entre 1999 et 2007, Fès-Boulemane a enregistré une baisse de la pauvreté de 17,1 points, soit l'une des meilleures performances au niveau national, passant de 26,6% à 9,5% au

moment où Grand Casablanca a affiché une hausse de 0,5 point, passant de 2,7% à 3,2%.

Fig.2 Evolution du taux de la pauvreté(TP) selon les régions entre 2001 et 2007

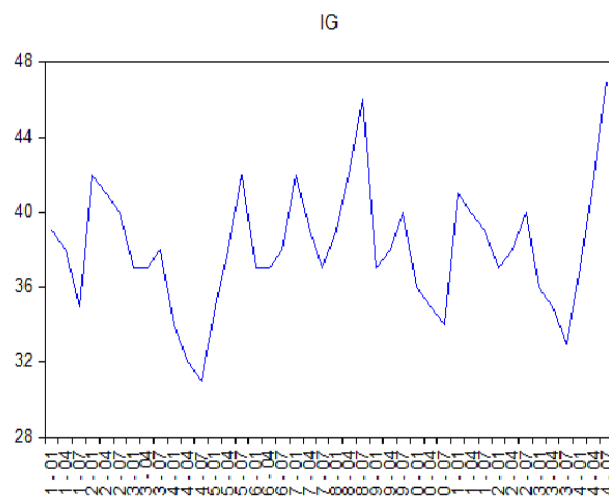


Source :HCP, Enquêtes sur la consommation et les dépenses des ménages 1959/60,1970/71, 1984/85 , 2000-2001 et 2014-2015et le niveau de vie 1990/91, 1998/99 et 2006-07 Maroc

Au niveau national, le taux de vulnérabilité est passé de 23,9% en 1999 à 17,5% en 2007, soit un gain de 6,4 points. Au niveau régional, huit régions ont enregistré des taux plus bas que la moyenne nationale en 2007, avec notamment, 10,1% pour Grand Casablanca, 13,1% pour Tanger-Tétouan et 13,8% pour RabatSalé-Zemmour-Zaer. Tandis que le taux le plus élevé a été affiché par Gharb-Chrarda-Béni Hssen (26,7%) en 2007. En termes de dynamique, les régions de Tadla-Azilal et de Tanger-Tétouan ont réalisé les meilleures performances entre 1999 et 2007 avec des réductions du taux de vulnérabilité de 11,7 points et de 10,8 points respectivement.

L'indice de GINI a augmenté de 1,2 point de base au niveau national entre 1999 et 2007, passant de 0,395 à 0,407. Sur le plan régional, trois régions ont enregistré des inégalités plus élevées que la moyenne nationale, avec 0,471 pour Tanger-Tétouan, 0,461 pour Rabat-Salé-Zemmour-Zaer et 0,420 pour MarrakechTensift-Al Haouz. Par ailleurs, Chaouia-Ouardigha a affiché le niveau des inégalités le plus bas, soit 0,304 en 2007. Entre 1998 et 2007, Taza-Al Hoceïma-Taounate et les régions du sud ont réalisé les meilleures performances, avec des baisses de 7 points de base pour chacune.

Fig.2 Evolution du taux de la pauvreté(TP) selon les régions entre 2001 et 2007



Source :HCP, Enquêtes sur la consommation et les dépenses des ménages 1959/60,1970/71, 1984/85 , 2000-2001 et 2014-2015et le niveau de vie 1990/91, 1998/99 et 2006-07 Maroc.

L'indice de Gini a augmenté de 1,2 point de base au niveau national entre 1999 et 2007, passant de 0,395 à 0,407. Sur le plan régional, trois régions ont enregistré des inégalités plus élevées que la moyenne nationale, avec 0,471 pour Tanger-Tétouan, 0,461 pour Rabat-Salé-Zemmour-Zaer et 0,420 pour Marrakech Tensift-Al Haouz. Par ailleurs, Chaouia-Ouardigha a affiché le niveau des inégalités le plus bas, soit 0,304 en 2007. Entre 1998 et 2007, Taza-Al Hoceïma-Taounate et les régions du sud ont réalisé les meilleures performances, avec des baisses de 7 points de base pour chacune.

Les dépenses annuelles moyennes se sont élevées à 11.223 DH par personne à l'échelle nationale en 2007. Cinq régions (RS, Grand Casablanca, Rabat-Salé-Zemmour-Zaer, Fès-Boulemane et Tanger-Tétouan) ont affiché des niveaux dépassant la moyenne nationale, avec notamment, 14.991DH/personne pour Rabat-Salé-Zemmour-Zaer et 14.851 DH/personne pour Tanger-Tétouan. En contrepartie, les plus faibles dépenses annuelles moyennes reviennent à Doukala-Abda et à Gharb-Chrarda-Béni Hssen avec respectivement 8.528 et 8.563 DH/personne, soit presque la moitié des dépenses réalisées par RabatSalé-Zemmour-Zaer.

2) Tendances démographiques divergentes:

La population du Maroc s'est accrue de 1,25% en moyenne annuelle entre 2004 et 2014 pour atteindre 33,8 millions en 2014 selon les derniers chiffres du Recensement Général de la Population et de l'Habitat de l'année 2014 . 70,5% de cette population est concentrée au niveau de huit régions à savoir : Grand-Casablanca (avec une part de 12,6% en 2014), Souss-

Massa-Daraâ (10,6%), Marrakech-Tensift-Al Haouz (10,6%), Tanger-Tétouan (9,3%), Rabat-Salé-Zemmour-Zaer (7,9%), Meknès-Tafilalet (6,8%), Doukala-Abda (6,4%) et l'Oriental (6,2%).

Trois groupes de régions peuvent être distingués selon la dynamique démographique en comparaison avec la moyenne nationale. Le premier concerne les régions dont le rythme de progression a été, nettement, supérieur à la moyenne nationale. Il s'agit des régions de Oued Ed-Dahab-Lagouira avec un taux de croissance annuel moyen de 3,7% durant la période intercensitaire pour atteindre 143 mille habitants en 2014, soit 0,4% de l'effectif national, de Tanger-Tétouan (1,68%), de Laâyoune-Boujdour-Sakia El Hamra (1,65%), du Grand Casablanca (1,64%), de Meknès-Tafilalet et du Gharb-Chrarda-Béni Hssen (1,4%), de Fès Boulemane (1,39%) et de Chaouia-Ouardigha (1,35%). Le deuxième groupe est celui des régions ayant un taux de croissance annuel moyen qui tourne autour de la moyenne nationale, à savoir Souss-Massa-Daraâ (1,29%) et Rabat-Salé-Zemmour-Zaer (1,24%). Le troisième groupe est relatif aux régions enregistrant un taux de croissance annuel moyen inférieur à la moyenne nationale. Il s'agit des régions de Meknès-Tafilalet (1,05%), Tadla-Azilal (1,03%), Doukala-Abda (0,96%),

l'Oriental (0,9%), Guelmim-Es-Semara (0,82%) et Taza-Al Hoceïma-Taounate avec seulement 0,01% en moyenne annuelle.

En effet, Cette analyse montre une concentration démographique et économique le long du littoral atlantique et des clivages entre la région centre et les régions périphériques d'une part et d'autre part entre les régions fortement urbanisées et les régions agricoles.

3) Disparités de PIB régionale

La structure de la contribution des régions à la formation du PIB montre une forte concentration de la création de la richesse nationale:

On constate un creusement des écarts entre les régions en termes de création de richesse. En effet, l'écart absolu moyen (la moyenne des écarts absolus entre le PIB des différentes régions et le PIB régional moyen) s'est situé à 29,6 milliards de DH en 2013 au lieu de 28,1 milliards une année plus tôt.

La structure de la contribution des régions à la formation du PIB montre une forte concentration de la création de la richesse nationale:

└ Quatre régions créent plus de la moitié de la richesse nationale (51,2 % du PIB en valeur). Il s'agit de la région du Grand Casablanca (23,4% du PIB), de Rabat-Salé-Zemmour-Zaer (11,6%), de Tanger-Tétouan (8,5%) et de Souss-Massa-Daraâ (7,7%).

└ Quatre autres régions participent pour un peu plus du quart (26,4%) du PIB. Il s'agit de Marrakech-Tensift-Al Haouz (7,4%), de chaouia-ouardigha (6,9%), de Doukala-Abda (6,7%) et de Meknès-Tafilalet (5,4%).

└ Les régions restantes contribuent pour 22,2% du PIB. Il s'agit de l'Oriental (4,7%), Gharb-Chrarda-Béni Hssen (4,1%), les trois régions du sud (4,0%), Fès-Boulemane (3,9%), Taza-Al Hoceïma-Taounate et Tadla-Azilal (2,7% chacune).

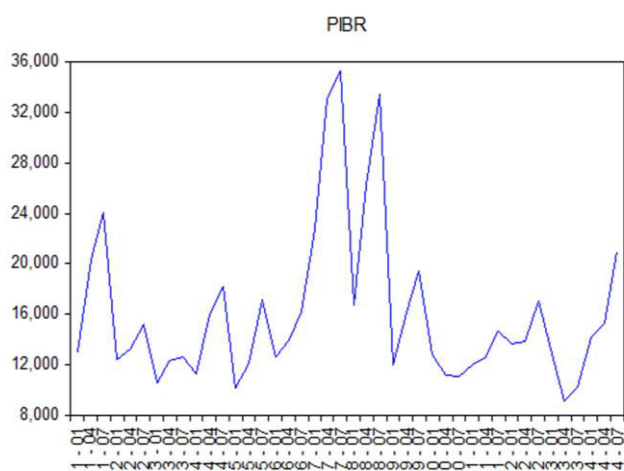
REGION		PIB par région en million dh							
		2001	2004	2007	2010	2011	2012	2013	
		Sud	13072	20379	24000	33195	35 491	35258	33864
Souss - Massa – Daraâ	12404	13270	15158	17 101	17 528	17220	19303		
Gharb - Chrarda - Béni Hssen	10548	12338	12558	15001	18 721	18607	20466		
Chaouia – Ouardigha	11287	15981	18213	32601	40 750	36629	35415		
Marrakech - Tensift - Al Haouz	10127	12096	17175	20821	20 046	18805	19792		
Oriental	12568	13984	16214	20021	19 617	19155	21095		
Grand Casablanca	22703	33011	35300	38 287	40 624	49320	52903		
Rabat - Salé - Zemmour – Zaer	16715	26225	33439	37369	36 732	40876	38771		
Doukala – Abda	11939	16129	19433	24842	26 657	24162	28521		
Tadla - Azilal	12792	11186	11022	14649	14 531	14735	16192		
Meknès – Tafilalet	12017	12441	14709	18955	19 931	21171	21740		
Fès – Boulemane	13592	13880	17037	19185	18 532	19245	19771		
Taza - Al Hoceïma – Taounate	13266	9097	10191	12487	12 544	13058	12966		
Tanger – Tétouan	14104	15292	20934	23124	21 149	22534	24905		

Source HCP

Le Grand Casablanca continue de se positionner à la tête de l'ensemble des régions du Royaume en termes de PIB par habitant. Celui-ci, largement supérieur à la moyenne nationale (27356 DH), a enregistré un accroissement de 7,3% en 2013, pour se situer à 52903 DH.

Quatre autres régions présentent, également, un PIB par habitant supérieur à la moyenne nationale. Il s'agit de la région de Rabat - Salé - Zemmour - Zaer avec 38 771 DH Chaouia - Ouardigha avec 35415 DH, des trois régions du sud avec 33864 DH et de Doukkala-Abda avec 28521 DH.

Pour les régions restantes, le PIB par habitant s'est situé entre 12966 DH, enregistré dans la région de Taza-Al Hoceïma-Taounate et 24905 DH, enregistré dans la région Tanger-Tétouan. Toutefois, la dispersion du PIB par habitant est en diminution. L'écart absolu moyen a baissé, passant de 9247DH en 2012 à 8762 DH en 2013



II. DESCRIPTION ET ANALYSE DES DISPARITES REGIONALES : COMPTES RELATIFS AUX 12 REGIONES

La répartition du PIB selon le découpage du territoire national en 12 régions fait ressortir une plus forte concentration dans la création de la richesse.

└ Les régions de Casablanca-Settat et de Rabat-Salé-Kénitra contribuent, à elles seules, pour 48% du PIB national, avec 32,2% et 15,8% respectivement ;

└ Cinq régions créent 40,5% du PIB. Il s'agit de Marrakech-Safi (9,5%), Fès-Meknès (9,1%), Tanger-Tétouan-Al Hoceïma (8,9%), de Béni Mellal-Khénifra (6,6%) et de Souss-Massa (6,4%) ;

└ Les cinq régions restantes ne participent qu'à hauteur de 11,4% à la création de la richesse nationale. Il s'agit de l'oriental (4,9%), de Drâa-Tafilalet (2,7%) et des trois régions du sud (3,8%).

L'écart absolu moyen entre le PIB des différentes régions et le PIB régional moyen est de 50,8 milliards de DH dans le découpage en 12 régions, soit une dispersion plus forte que milliards de DH).

Par ailleurs, les comptes régionaux de 2013 montrent que le PIB régional rapporté à la population présente des disparités importantes entre les différentes régions. Elles sont, toutefois, en baisse par rapport du découpage en 16 régions.

En effet, quatre régions présentent un PIB par habitant supérieur à la moyenne nationale (27356 DH). Il s'agit des régions de Casablanca-Settat (45117 DH), d'Ed Dakhla-Oued ed Dahab (44221 DH), de Laayoun-Saguia al Hamra (34167DH) et de Rabat-Salé-Kénitra (31462DH).

Ainsi, s'est dégagé de l'examen des contributions régionales et sectorielles à la richesse nationale, trois grands groupes de régions. Il s'agit de quatre méga régions, quatre régions à développement économique moyen et quatre régions en voie de rattrapage. Ces disparités interrégionales en matière de contribution à la croissance sont également ressenties au niveau du PIB par habitant.

Produit intérieur brut par region						
REGION	PIB (en millions de DH)		structure (%)		PIB par tête	
	2012	2013	2012	2013	2012	2013
	Tanger-Tétouan-Al Hoceima	73022	80493	8,6	8,9	21163
Oriental	39395	44203	4,6	4,9	17768	19801
Fès-Meknès	79483	81724	9,4	9,1	20067	20438
Rabat-Salé-Kénitra	142167	142061	16,8	15,8	31885	31462
Béni Mellal-Khénifra	63442	59599	7,5	6,6	23658	22118
Casablanca-Settat	258984	289886	30,5	32,2	40697	45117
Marrakech-Safi	81782	85668	9,6	9,5	19234	19973
Drâa-Tafilalet	24126	24143	2,8	2,7	15696	15616
Souss-Massa	51969	58090	6,1	6,4	19661	21626
Guelmim-Oued Noun	10136	11293	1,2	1,3	22550	24874
Laâyoune-Saguia al Hamra	14811	13862	1,7	1,5	37398	34167
Ed Dakhla-Oued ed Dahab	7200	8972	0,8	1,0	38533	44221
Enceintes extra-territoriales	1363	1372	0,2	0,2	26011	27356
Total	847881	901366	100	100	26011	27356

Source HCP Maroc

CONCLUSIONS

En effet au Maroc les stratégies de développement accordent, implicitement ou explicitement, une importance à l'organisation spatiale de la production de l'investissement et de la distribution par l'adoption des plans de lutte contre la pauvreté, en s'efforçant de fixer des priorités en matière de dépenses et d'interventions publiques prenant en compte la dimension spatiale du processus de développement. Mais en réalité et malgré la disponibilité croissante de statistiques sociales, l'opportunité et l'efficacité du ciblage spatial des politiques en direction des groupes les plus défavorisés, risquent d'être fragilisées par l'ambiguïté des choix méthodologiques nécessaires à l'appréhension de la pauvreté, et l'imparfaite compréhension de ses déterminants.

Sur le plan spatial et au niveau des disparités régionales, il est frappant de remarquer qu'au Maroc et pour presque toutes les opérations, les taux de pauvreté de certaines régions sont 6 fois plus élevés que ceux d'autres régions. Ainsi, comme attendu, inversement à tout indicateur de dynamisme économique, les régions du Nord-ouest et du Centre affichent en général les taux de pauvreté les plus faibles alors que ceux-là sont largement plus élevés dans les autres régions du pays. La même analyse, conduite simultanément selon les deux dimensions (milieu de résidence et régions économiques) montre de façon plus critique la disparité du phénomène sur le territoire national.

Les dépenses de consommation et la répartition du PIB régional présentent, par ailleurs, une dispersion plus grande que celle enregistrée dans le découpage en 16 régions. En effet, l'écart absolu moyen entre Les dépenses de consommation finale des ménages des différentes régions et Les dépenses de consommation finale des ménages régionale moyenne est de 22,1 milliards de dirhams dans le cas des 12 régions au lieu de 15,7 milliards dans celui des 16 régions, ainsi que les dépenses de consommation finale des ménages, rapportées au total des populations régionales, présentent également une hausse des disparités entre les régions.

REFERENCES

- [1] Abdelkhalek T. (2006), «Croissance économique et pauvreté au Maroc : quel lien ?», Les Cahiers du Plan n° 6, Haut-Commissariat au Plan, Rabat.
- [2] Abdelkhalek T., Ejjanouï F. (2009), « Approche multidimensionnelle de la pauvreté : Présentation théorique et Application au cas de la ville de Marrakech », 16ème Congrès de l'ERF – Caire 7-9 novembre 2009.

- [3] ALKIRE, S and FOSTER, J. (à paraître 2011a). Counting and multidimensional poverty measurement. *Journal of Public Economics*.
- [4] A. Kraay, (2002), "Growth Is Good for the Poor," *Journal of Economic Growth*, 7(3): 195-225.
- [5] Atkinson, Anthony B., and Thomas Piketty.(2010). *Top Incomes. A Global Perspective*. Oxford: Oxford University Press.
- [6] Banque Mondiale (1993), *Pauvreté ajustement et croissance au Maroc*, Rapport 11918 MOR. Volumes 1 & 2
- [7] Banque Mondiale (2001), *Mise à Jour de la Pauvreté*, Royaume du Maroc, Volume II : Annexes, Rapport n° 21 506-MOR.
- [8] Banque mondiale (2004), « Rapport sur la pauvreté : comprendre les dimensions géographiques de la pauvreté pour en améliorer l'appréhension à travers les politiques publiques », Rapport N0. 28223-MOR.
- [9] Bourguignon F. (1990), "Growth and Inequality in the Dual Model of Development: the Role of Demand factors", *Review of Economic Studies*, Vol.57, N°2, pp. 215-228
- [10] Bourguignon F., (2002), *The growth elasticity of poverty reduction: explaining heterogeneity across countries and time periods*, working paper N°2002-03, DELTA, Paris.
- [11] Bourguignon F. (2003), « The Poverty-Growth-Inequality Triangle », paper prepared for a conference on poverty, Inequality and growth, Agence Française de Développement/EU development network, Paris
- [12] Bourguignon F. (2004), "The Poverty-Growth-Inequality Triangle", *Indian Council for Research on International Economic Relations*, Working Paper n° 125
- [13] Datt, G, et M, Ravallion,(1992), "Growth and Redistribution Components of Changes in Poverty Measures: a Decomposition with Application to Brazil and India in the 1980s," *Journal of Development Economics*, 38(2): 275-295.
- [14] Direction de la Statistique (2001) « Analyse du profil et de la dynamique de pauvreté : un fondement d'atténuation des dénuements », Haut Commissariat au Plan.
- [15] Douidich, M. (2006) « Méthodologie de la mesure de la pauvreté au Maroc », Cahiers du plan N°9, Haut Commissariat au Plan – Rabat.
- [16] Douidich M., Ezzrari A., Soudi K. (2009), « Dynamique de la pauvreté au Maroc : 1985-2007 », Cahiers du plan N° 26, Haut Commissariat au Plan –Rabat.
- [17]
- [18]
- [19] Haut-commissariat au Plan (2016), « Présentation des premiers résultats de L'Enquête Nationale sur la Consommation et les Dépenses des Ménages (2014- 2015)».
- [20] Kakwani, N. (2001), "A Note on Growth and Poverty Reduction, Mimeo, Asian Development Bank.
- [21] Kakwani, N, et E, Pernia (2000), "What is Pro-poor Growth?" *Asian Development Review* 16(1):1-22.
- [22] Kakwani, et Son, H, (2002), "Pro-poor Growth and Poverty Reduction: The Asian Experience", the Poverty Center, Office of Executive Secretary, ESCAP, Bangkok
- [23] Piketty T. (2013), « Le Capital au XXIe siècle, Paris, Editions du Seuil, coll. « Les Livres du monde »916p.
- [24] Piketty T. (2001b), "Les inégalités dans le long terme", *Rapport du Conseil d'analyse économique*, n°33, Paris, La Documentation française, pp. 137-204
- [25] PNUD. (2015). « Rapport sur le développement humain 2015 Le travail au service du développement humain ».